



## L'EXTRAIT DE RADIS NOIR

Foie - Vésicule - Calculs biliaires - Coliques hépatiques - Jaunisse  
Constipation - Troubles digestifs - Allergies

En constatant que « c'est une ennuyeuse maladie que de conserver sa santé par un trop grand régime », La Rochefoucauld a admirablement exprimé l'opinion des millions de malheureux qui ont des démêlés avec leur foie.: ou bien s'abstenir de tout excès, refuser les petits plats et les grands vins, et être, en somme, les victimes perpétuelles de cette « ennuyeuse maladie » que dénonçait déjà le célèbre moraliste ; ou bien s'évader du régime pour échapper à l'ennui de ne pas goûter aux joies de la table qui font partie des joies de la vie et être en proie, alors, à une autre maladie, véritable celle-là, dont ils ont éprouvé maintes fois les douloureux effets qui vont de la banale crise de foie avec nausées, vomissements de bile et lourdeur du côté droit jusqu'à la redoutable crise de coliques hépatiques et à l'ictère ou jaunisse.

Quel que soit le choix auquel on s'arrête, il n'est pas satisfaisant, l'idéal étant d'ignorer les symptômes en ignorant aussi le régime. Or, cet idéal peut devenir une réalité pour les malades du foie grâce à un remède souverain mais pratiquement ignoré : le jus ou extrait de radis noir.

### **Une usine chimique de 1500 grammes**

Ceux qui en souffrent savent que le foie joue un rôle important dans la santé, mais beaucoup ignorent que le plus volumineux de nos viscères (il pèse environ 1500 g chez l'adulte normal), est en fait, la glande principale de l'organisme dans lequel rien ne se fait sans qu'il intervienne.

A juste raison, il a été appelé « la grande usine chimique du corps humain ». Non seulement il agit comme régulateur de notre circulation en épongeant les augmentations de la masse sanguine qui risqueraient de surcharger le cœur droit avec lequel il est relié par la veine sus-hépatique et la veine cave inférieure, non seulement il assure la sécrétion de la bile, mais il fabrique les substances les plus multiples avec des matériaux venus du sang. C'est lui qui neutralise les déchets organiques, filtre les toxines, détruit les poisons, contrôle le sucre, fait la synthèse des protéines, dénature certaines hormones et les empêche de continuer à exercer leurs effets quand ceux-ci deviennent inutiles, participe au premier chef à la transformation des corps gras, agit sur l'urée et l'acide urique, etc...

Si, comme l'a souligné Alexis Carrel, « un organe n'est pas limité par sa surface, mais s'étend aussi loin que les substances qu'il secrète », on peut dire que tout notre corps dépend du foie et que, par conséquent, quand celui-ci fonctionne mal, c'est tout notre organisme qui est dérégulé...

Quant aux calculs, des nombreuses études consacrées à la lithiase biliaire, il ressort que :

1. plus un peuple est carnivore, plus nombreux sont les cas de calculose (les populations pratiquement végétariennes, notamment, les Hindous et les Japonais, ignorent, à quelques exceptions près cette affection)
2. la lithiase est exceptionnelle avant la quinzième année ; c'est une « maladie de l'âge mur » ; elle semble avoir une prédilection marquée pour la femme
3. cette prédilection pourrait s'expliquer par le rôle joué dans la formation de calculs par des troubles hormonaux de la féminité, les grossesses multiples et les opérations mutilantes des organes génitaux
4. la lithiase biliaire est souvent une maladie héréditaire.

### **Vanté par le dieu de la médecine**

Dès la plus haute antiquité, chez les Egyptiens, les Juifs l'employaient comme remède, il est cité par Homère. Hippocrate le signale comme vomitif et moyen d'expectorer, diurétique, soulage les affections abdominales et urinaires, régularise la menstruation.

### **Un « rinçage total » de la vésicule**

Les patients sont soumis à une véritable « vidange biliaire » qui se fait en douceur et rétablit des fonctions normales, d'où le bilan concluant auquel est parvenu l'auteur de cette communication :

1. Dans une importante série de sujets atteints d'ictère simple (jaunisse) de différents degrés, l'administration de suc de radis noir a amené la disparition rapide (en quatre à huit jours) de tous les signes de cette affection, y compris la fièvre
2. Dans tous les cas de maladie chronique du foie, l'amélioration a été aussi spectaculaire
3. Enfin, dans 21 cas de cholélithiase, c'est-à-dire de calculs biliaires, contrôlés radiologiquement, la seule diète après ingestion de jus de radis noir, a assuré la disparition prompte des sensations subjectives désagréables : douleurs, tension pré-hépatique, troubles cardiaques divers, névralgie du bras, état de vertige, maux de tête, etc... parallèlement à la reprise de l'état général et de l'appétit.

Précisons encore que des travaux récents, français ceux-là, confirment et renforcent même ce que ces premières recherches avaient signalé. Les uns établissent que l'extrait de radis noir entraîne une réduction de volume de la vésicule avec éclaircissement de l'opacification enregistrée à la radiographie, c'est-à-dire qu'il y a donc bien « vidange » puisque la vésicule n'est plus gonflée comme un sac trop plein et qu'elle retrouve sa transparence. Les autres montrent que l'élimination biliaire constatée dans les selles peut être contrôlée par un tubage duodénal qui met en évidence un écoulement de bile, une demie heure après l'ingestion du suc végétal, ce qui prouve que celui-ci agit effectivement sur la vésicule et en fait sortir la bile.

### **Une chance à ne pas laisser échapper**

L'extrait de radis noir n'est pas une panacée. Il connaît comme tous les autres traitements, des échecs (très rares d'ailleurs en ce qui le concerne) ; mais c'est le médicament que tout hépatique qui se voit voué au régime perpétuel ou au bistouri du chirurgien, se doit d'essayer. On n'a pas le droit de laisser passer cette chance d'amélioration ou de guérison.

Donnons encore la parole au médecin :

« Le radis noir est une véritable assurance contre les coliques hépatiques. Il serait inexact de prétendre, ainsi que l'ont fait et le font encore les empiriques qui l'utilisent sans le nommer -c'est leur « secret » !-, qu'il expulse toutes les « pierres » qui peuvent se trouver dans la vésicule. Certes, il en expulse bien quelques-unes, les petites, mais ce n'est pas là l'élément essentiel de ses merveilleuses propriétés thérapeutiques.

« S'il soulage les malades du foie, transforme littéralement leur existence et supprime les coliques hépatiques, c'est parce que :

1. il accroît la production de la bile qu'il rend plus fluide

2. Il favorise et augmente les contractions de la vésicule ; ce qui a pour résultat d'assurer un meilleur fonctionnement de cette dernière puisque la bile, plus abondante et moins épaisse, est plus régulièrement évacuée -elle est en quelque sorte pulsée- vers l'intestin.

« D'où, d'une part, une régularisation de la digestion, la disparition de la constipation et une amélioration indiscutable de l'état général par suite d'une évacuation satisfaisante des déchets et d'une meilleure assimilation ; d'autre part, la suppression des crises puisque la vésicule ne s'engorge plus, les boues qui l'encombrent souvent aux deux tiers sont éliminées, la bile y circule librement et les calculs, s'il y en a, ne sont plus entraînés vers l'extérieur à travers le cholédoque où leur passage provoque les douleurs intolérables que l'on sait.

« Comme le souligne un éminent professeur dans une publication sur les affections des voies biliaires : « Les calculs peuvent persister indéfiniment sans donner aucun trouble ». Après tout, n'est-ce pas ce que demandent les lithiasiques : ne plus jamais connaître les souffrances qui sont, à intervalles plus ou moins réguliers, le signe de leur état et cela sans avoir à s'astreindre à un régime draconien ou à se soumettre au bistouri du chirurgien ? C'est précisément ce que permet d'obtenir l'extrait de radis noir, ce qui présente d'autant plus d'intérêt que des travaux récents nous ont appris à connaître des coliques hépatiques sans calculs, d'où l'on déduit que, dans des cas donnés, l'intervention chirurgicale ne résoudrait rien... ».

### **Trois semaines ou une journée**

Le traitement est très simple. Il emprunte deux formes :

a- *la cure de drainage* ; c'est la plus courante car elle s'adresse à tous les « patraques » du foie et peut être entreprise en toute sécurité. Son action est douce, progressive et exempte du moindre risque. D'une durée de trois semaines, elle consiste à absorber une certaine dose d'extrait de radis noir à jeun le matin, avec un peu d'eau, aromatisée ou non avec quelques gouttes de citron.

On peut la répéter deux ou trois fois par an. C'est le sujet lui-même qui décide de l'opportunité d'y avoir de nouveau recours quand il sent qu'elle lui serait utile, soit parce qu'il est alerté par des signes qu'il connaît bien, soit tout simplement parce qu'il veut se mettre d'avance à l'abri des conséquences d'excès gastronomiques prévus, par exemple avant les fêtes de fin d'année, des banquets ou la période de vacances.

b- *la cure de la, journée* : c'est ce que l'on pourrait appeler le « traitement de choc » ; il est destiné à réaliser le vidage de la vésicule et le médecin est seul juge pour en décider en fonction des contre-indications possibles (oblitération du cholédoque, ictère calculeux chronique, cirrhose, etc...)

Il est préconisé dans les cas aigus (c'est celui que j'ai effectué après une cure de drainage ; aujourd'hui, je m'en tiens à celle-ci plusieurs fois par an) et ses résultats sont, évidemment, plus spectaculaires et plus rapides - en fait, ils sont immédiats - que ceux que l'on attend de la petite dose quotidienne. Il se pratique sans inconvénient chez soi, un dimanche par exemple, et n'exige donc pas d'interrompre ses activités.

Ses différentes phases sont les suivantes : à 8 heures (et à jeun, bien entendu), une infusion laxative qui libère l'intestin ; à 10 heures une dose de 125 cm<sup>3</sup> d'extrait de radis noir, à midi, six cuillerées à soupe d'huile d'olive chaude aromatisée (depuis l'Antiquité l'huile d'olive a été utilisée contre la lithiase biliaire, surtout dans les pays producteurs d'olives : administrée à dose massive, comme c'est le cas ici, elle provoque en effet une hypersécrétion biliaire amenant une décharge de bile abondante qui entraîne toujours un soulagement immédiat et un dégagement de la boue biliaire entravant le fonctionnement normal du foie ; elle renforce donc l'action du radis noir) ; à 18 heures, une infusion laxative qui débarrasse l'intestin de ce que la vésicule y a déversé et l'affaire est terminée. Il est conseillé néanmoins d'entreprendre, de temps à autre, une cure de drainage ou cure d'entretien pour prévenir tout nouvel engorgement de la vésicule.

### **Les « patraqueries » disparaissent**

Des centaines d'observations -en dehors de la mienne sur laquelle je ne reviendrai pas- confirment de façon irrécusable l'efficacité du radis noir. En voici trois exemples :

M. L.... 52 ans, nausées, migraines fréquentes et rebelles depuis une quinzaine d'années ; constipation opiniâtre ; manque total d'appétit ; nécessité d'un régime sévère ne suffisant pas à améliorer son état ; foie congestif. Cure de radis noir et traitement de la journée. Résultats : élimination importante de boue biliaire et de petits graviers pendant quelques jours. Deux semaines plus tard, le malade se sent en « pleine forme », nausées disparues, constipation en régression, appétit revenu, alimentation normale.

Melle C... 15 ans, jeune fille délicate, mince ; faiblesse générale mais n'a jamais été sérieusement malade. Brusquement se plaint de nausées, accompagnées de maux de tête et de douleurs du foie ; 38°5 de fièvre, peau qui se colore en jaune, urines brunes, selles blanches. Traitement au radis noir. Dès le lendemain, la fièvre a presque disparu, les maux de tête ont diminué. Après quatre jours : selles normales, éclaircissement des urines, enflure du foie complètement disparue. Moins de quinze jours après le début de la maladie, la patiente peut sortir. Des cures d'entretien suivies régulièrement depuis (recul de neuf années) lui ont évité tout nouveau malaise et l'ont littéralement transformée.

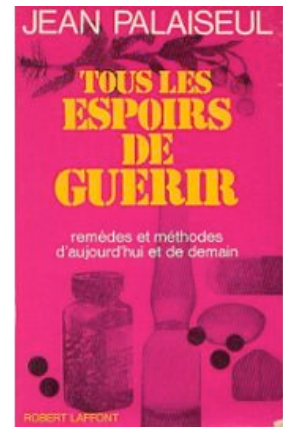
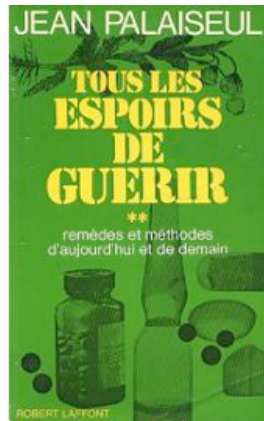
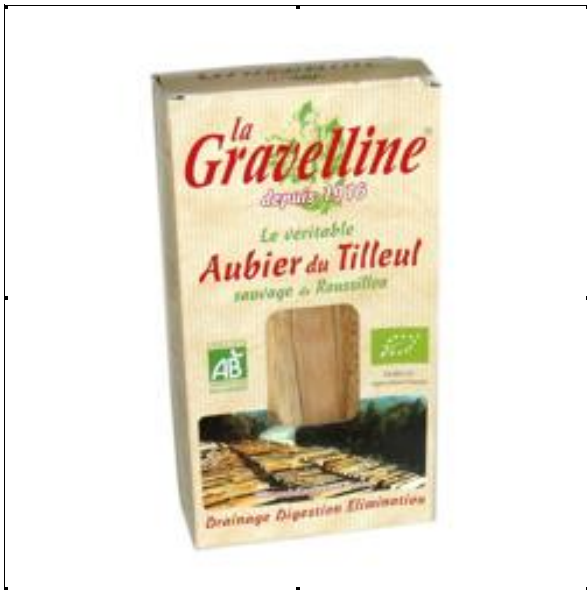
Mme C... souffre depuis de nombreuses années de crises de coliques hépatiques violentes. A quelques jours de l'opération décrétee nécessaire (la radio donnant une vésicule exclue, ce qui indique qu'elle était totalement bouchée), traitement de la journée à l'extrait de radis noir. Pendant plusieurs jours, les selles contiennent une boue noirâtre ; la patiente voit ses douleurs vésiculaires disparaître automatiquement. Elles ne sont actuellement pour elle qu'un souvenir (quatorze ans de recul).

A ces cas typiques, il faudrait ajouter toute la liste des innombrables guérisons de « patraqueries » : maux de tête d'origine hépatique, couperose, phénomènes congestifs, somnolence après les repas, lourdeurs dans la région du foie, constipations rebelles, etc en même temps qu'on note un retour très net de l'appétit et une modification significative du teint et du blanc de l'œil.

N'en doutons pas : si le même palmarès pouvait s'inscrire à l'actif d'un remède chimique parfaitement synthétique et affublé d'un nom barbare aussi impressionnant qu'impossible à retenir, ce médicament

connaîtrait la vedette ; mais accorder la consécration à du jus de radis, vraiment, ça ne ferait pas sérieux ! Et pourtant que de gens pourraient lui devoir de retrouver la joie de vivre...

(Extrait de Tous les espoirs de guérir de Jean Palaiseul)



## L'AUBIER DE TILLEUL DU ROUSSILLON

Calculs (vessie, reins, foie) Coliques néphrétiques, coliques hépatiques Rhumatismes  
Goutte Sciatique Urée Albumine Diabète

Dans le mouvement qui se dessine depuis quelques années en faveur d'un retour à la médecine par les plantes et leurs essences parce que l'on a enfin pris conscience que la nature reste, en dépôt des progrès de la chimie, « le plus perfectionné de tous les grands laboratoires du monde », le tilleul a droit à une place privilégiée.

Il ne faut pas chercher bien loin les raisons de cet intérêt spécial :

si d'importants travaux et plusieurs thèses de doctorat en pharmacie ont été consacrés à ce végétal, c'est que ses vertus thérapeutiques étaient démontrées de façon indiscutable par l'usage populaire et que devant l'évidence des résultats enregistrés dans de nombreux domaines, la science a estimé qu'elle ne pouvait rester plus longtemps indifférente et qu'elle se devait d'expliquer d'abord ses succès pour se les annexer éventuellement ensuite.

Ainsi, elle s'est penchée sur les fleurs dont l'infusion est connue depuis l'Antiquité pour sa saveur délicate et son pouvoir sédatif conduisant à un sommeil bienfaisant. Grâce aux études effectuées tant en France qu'en Allemagne, Roumanie, Italie, Yougoslavie et Tchécoslovaquie, elle nous apprend que leurs constituants sont les suivants : essence aux multiples principes actifs, tanins, saponines, glucides au taux très élevé, vitamine C, stérols, carbure saturé, etc.

Ainsi, elle s'est intéressée à la sève et surtout à l'aubier de tilleul qui s'est acquis une solide réputation curative aussi bien auprès du public que de nombreux médecins, ce qui nous révèle de nouvelles vues sur les propriétés de ce dernier.

### Un « miracle de la nature »

Nous savons maintenant qu'il a un effet hypotenseur et antispasmodique : c'est le professeur Léon Binet, ancien doyen de la faculté de médecine de Paris, qui l'écrit dans « Le Monde Médical » n° 1012, en citant les travaux de Rayon Cohen et J. Chariot, ainsi qu'une thèse de doctorat en pharmacie par Melle Beaulafon et M.J. Tarbouriech, de la faculté de Montpellier, signalant l'action décontractante et cardio-vasculaire des préparations aqueuses ; comme nous savons aussi, par une étude de F. Devaux et Boursier parue dans La Gazette médicale du 25 avril 1965, qu'il possède trois actions essentielles : une action vasculaire, une action spasmolytique et une action sur la cholérèse, c'est-à-dire sur la sécrétion de la bile par le foie, laquelle justifie les résultats remarquables obtenus dans les dyskinésies biliaires : disparition des manifestations douloureuses dans 90% des cas...

Mais ce que des milliers d'utilisateurs savaient déjà, bien avant les travaux scientifiques que je viens d'évoquer, c'est que l'aubier de tilleul est un merveilleux remède naturel qui triomphe de diverses affections provoquées par une mauvaise élimination des déchets organiques. Je l'ai appris personnellement, il y a une quinzaine d'années, par l'expérience vécue d'un de mes proches parents, qui était alors officier supérieur.

Souffrant de crises de coliques néphrétiques chaque fois qu'il effectuait un déplacement par avion - et son poste l'obligeait à en faire souvent ! -, il s'était décidé à entrer au Val-de-Grâce pour s'y faire opérer du calcul au rein responsable de ses ennuis. Quelques jours après son admission à l'hôpital, une de ses infirmières lui avait parlé d'un « remède de bonne femme » qu'elle aurait tenté, si elle avait été à sa place, avant de se livrer au bistouri du chirurgien.

« Il s'agit, lui avait-elle confié, de la tisane d'aubier de tilleul sauvage du Roussillon. Vous ne risquez rien à l'essayer : ou bien votre calcul sortira tout seul, ou bien il restera et on vous opérera comme prévu... »

Son scepticisme initial ayant cédé devant la série de cas favorables cités par l'infirmière, mon parent demanda à sa femme d'aller acheter ce fameux aubier et commença sa cure : quatre jours plus tard, le calcul était évacué...

Quand il le présenta au chirurgien, celui-ci crut à une plaisanterie. « Un calcul de cette taille-là, dit-il, ne s'élimine pas sans opération. » Pourtant, la radiographie à laquelle il procéda immédiatement lui prouva la contraire et il ne trouva qu'une explication à ce phénomène qui bouleversait ses connaissances : « Mon Cher , déclara-t-il, vous pouvez vous vanter d'avoir été l'objet d'un véritable miracle de la nature ! ».

Le « miraculé » - qui avait promis le secret à l'infirmière afin de lui éviter tout ennui - se garda bien de le détromper, mais il me raconta son aventure et c'est ainsi que je fus conduit à découvrir les mérites de l'aubier de tilleul sauvage.

Je suis tout naturellement remonté aux sources, c'est-à-dire à l'herboristerie d'où provenait la tisane, et j'y ai appris comment était née une des thérapeutiques les plus actives qui se puisse trouver contre les calculs de la vessie, du rein et du foie

### **Le silence de l'Académie des sciences**

Aussi loin qu'on se reporte dans le passé, m'a-t-on dit, l'aubier de tilleul a été utilisé en pharmacopée, mais c'est un modeste instituteur d'Arles-sur-Tech, dans les Pyrénées Orientales, qui devait approfondir la question et mettre en évidence les extraordinaires vertus de ce produit.

L'instituteur s'appelait François Domenach. Depuis de longues années, il était atteint de gravelle maladie que le dictionnaire définit comme étant « produite par des concrétions semblables à de petits graviers, qui se forment dans les reins, la vessie », et que de nombreux médecins qu'il avait consultés avaient été incapables de guérir.

Comme beaucoup de ses collègues, M. Domenach aimait à herboriser à ses moments perdus et c'est parmi les plantes qu'il ramassait au hasard de ses promenades qu'il décida de chercher celle qui pourrait, sinon le guérir, du moins le soulager. Connaissant la puissance du draineur naturel qu'est l'aubier de tilleul, il s'attacha plus particulièrement à rechercher quels étaient les arbres dont on pouvait attendre les meilleurs résultats et quelles étaient les méthodes les plus rationnelles pour en obtenir une action maximale.

Après plusieurs années d'expériences effectuées sur lui-même, il parvint à trouver la formule exacte. Celle-ci lui permit d'abord de se guérir radicalement et ensuite de guérir des amis, des parents et de nombreux voisins.

Conscient des services que sa découverte pouvait rendre à tous ceux qui étaient atteints de gravelle et qui enduraient les souffrances qu'il avait connues, le brave instituteur prit sa plus belle plume et rédigea une communication qu'il adressa à l'Académie des sciences en 1916. Il s'imaginait que cette docte assemblée voudrait vérifier ses déclarations et qu'elle en ferait ensuite profiter les malades, puisqu'il précisait qu'il mettait gratuitement le résultat de ses travaux à la disposition de l'humanité souffrante.

Il n'en fut rien. L'Académie ne daigna même pas lui répondre. Elle enfouit son texte parmi les tonnes de papier qui dorment dans ses archives et lorsque, des années plus tard, les héritiers de l'instituteur lui demandèrent ce document, elle répondit qu'elle ne pouvait le leur communiquer car elle craignait qu'ils ne l'utilisassent à des fins publicitaires...

Heureusement, avant sa mort, François Domenach avait confié sa formule à son frère, avec mission de la transmettre à son petit-fils. Et c'est celui-ci, M. Paul Domenach, qui poursuit aujourd'hui l'œuvre de son grand père et qui récolte l'aubier de tilleul sauvage suivant la technique éprouvée et mise au point par l'humble instituteur roussillonnais.

### **« Que leur puissance demeure intacte... »**

Il serait trop long - et sans beaucoup d'intérêt pour le lecteur - d'entrer dans le détail de cette technique. Je dirai seulement que les arbres, soigneusement sélectionnés, doivent avoir vingt-cinq ans au moins, qu'ils doivent pousser à une altitude variant entre 900 et 1100 m et que la question du terrain joue un rôle primordial.

« Les tilleurs sauvages du Roussillon, m'a-t-on expliqué, ont des pouvoirs thérapeutiques plus puissants que ceux de la plaine ou des autres régions montagneuses. Pourquoi ? Sans doute parce que leurs racines puisent dans la terre - et communiquent à la sève - les principes actifs que les sources minérales des Pyrénées ramassent dans leur course souterraine. »

Cette notion de qualité liée à la nature du sol est trop connue pour qu'il soit besoin d'insister : chacun sait que les mêmes plants de vigne donnent ici un vin banal, là un véritable nectar selon l'endroit où ils sont plantés et que c'est dans cette mystérieuse alchimie que réside le secret des grands crus...

La récolte de l'aubier se fait obligatoirement au moment, précis de l'année où se produit la montée de la sève. Les tilleurs sont abattus, débités, écorchés sur place selon des règles précises (l'écorçage doit avoir lieu avant que la sève ait eu le temps de s'écouler). Les plaques d'écorce et d'aubier sont transportées à dos de mulet ou par des chariots à bœufs dans des centres où elles sont séchées à l'air libre. Enfin, l'écorce est détachée, l'aubier est coupé en baguettes et envoyé à l'herboristerie de Paris qui se charge de la mise en paquets et de la diffusion.

De cet ensemble - lieu d'origine, conditions de préparation - découlent les qualités particulières du véritable aubier de tilleul sauvage du Roussillon par rapport aux tilleuls des autres régions souvent proposés au public sous une présentation conçue pour faciliter la confusion entre deux produits qui n'ont de commun que l'apparence. Ainsi que le souligne le Dr Valnet : « les plantes n'ont jamais trahi les espoirs nourris à leur endroit. A une seule condition toutefois, c'est qu'elles aient été récoltées au moment opportun, aux lieux prédestinés, c'est qu'elles aient été séchées, conservées avec art, afin que leur puissance demeure intacte... »

C'est précisément le cas de l'aubier de tilleul sauvage du Roussillon et c'est pourquoi des milliers de lettres établissent son rôle providentiel dans tant de cas de calculs de la vessie que dans ceux de la vésicule biliaire ou des reins. Voici quelques échantillons tirés de l'énorme dossier que j'ai pu consulter :

De Mme J.A... de Toulouse : « Nous sommes très contents de votre tisane et je suis heureuse de vous dire, qu'à force de cures répétées, mon mari est arrivé à libérer son rein d'un calcul de la grosseur d'une amande ; ceci n'a pas été sans souffrances, mais nous avons évité une opération. »

(Il me faut préciser que la cure, à son début, déclenche souvent une certaine recrudescence des douleurs, mais c'est un signe certain qu'elle agit avec efficacité. J'ajouterai également qu'il est fréquemment nécessaire d'effectuer plusieurs cures de vingt jours chacun avant d'obtenir l'expulsion des calculs).

De Mme B... de Prix-lès-Mézières : « J'avais trois ou quatre crises de coliques néphrétiques par mois avant ce traitement. Voilà six semaines que je suis tranquille et je vous en suis reconnaissante... »

De M. B... de Pézenas : « Grâce à vous, j'ai été guéri d'un calcul situé dans une glande salivaire ».

De M.D... de Bonnac : « Mon beau-père a été guéri par votre tisane. Il avait des calculs des reins. Il souffrait terriblement. Après avoir fait une cure de votre tisane, il alla beaucoup mieux. Il continua et maintenant il va très bien. D'après les docteurs, il n'y avait que l'opération. D'opération, il n'en a plus été question et cela fait déjà une dizaine d'années que mon beau-père ne ressent plus rien. »

De M.F... de Fumay : « Après une troisième cure, j'ai éliminé trois calculs en quatre jours. Je suis allé à la radio et ceux qui me restent encore n'ont nullement tendance à grossir. Enfin, je suis bien content du résultat ! ».

De M. D... de Cessieu : « Grâce à votre aubier, les « charcutiers » du rein m'attendent depuis 1954 ! ».



De Melle A... de Saint-Imier (Suisse) : « j'ai le plaisir de vous informer qu'après une cure de votre tisane,, à raison d'un verre matin et soir pendant quatre mois, j'ai réussi à me débarrasser d'un calcul biliaire de la grosseur d'un œuf de pigeon. J'étais en effet, à plus ou moins longue échéance, condamnée à l'ablation de la vésicule biliaire. J'ai suivi votre cure tout en demeurant sous la surveillance constante de mon médecin qui jugeait l'action de votre produit trop intense et susceptible d'engendrer une jaunisse selon les tempéraments. Il a suivi les progrès par radiographie tous les quinze jours. Je suis maintenant complètement remise et tenais à vous en aviser, pensant que vous accueilleriez certainement avec satisfaction la nouvelle d'une guérison due à un aubier de tilleul... »

**« J'étais une loque humaine ! »**

Mais cette tisane que François Domenach ne destinait qu'à ceux qui, comme lui, « fabriquaient des pierres », se révéla être également efficace dans plusieurs autres affections. L'instituteur d'Arles-sur-Tech le consulta au fur et à mesure que la renommée de son produit s'étendait et que se multipliait le nombre des malades auxquels il envoyait sa cure.

De tous côtés, on lui écrivait pour lui signaler que sa tisane non seulement avait entraîné comme prévu l'évacuation de calculs, mais qu'elle avait eu aussi des effets salutaires dans des cas de rhumatismes et de sciatique rebelles. Ce n'étaient donc pas là, ainsi qu'il l'avait tout d'abord pensé, de simples coïncidences : si des malheureux cloués depuis des mois dans un fauteuil, avaient soudain retrouvé leurs jambes de vingt ans en essayant de se débarrasser de pierres qui ajoutaient encore à leurs maux, c'était bel et bien grâce à son produit.

Les guérisons qu'il obtint par la suite le lui confirmèrent pleinement : il était indéniable que l'aubier de tilleul sauvage, excellent draineur des voies urinaires et biliaires se trouvait être aussi un puissant dissolvant de l'acide urique et, comme tel, l'arme idéale pour vaincre rhumatismes, goutte et sciatique. C'est d'ailleurs un véritable miracle réalisé dans ce domaine qui a « lancé » cette merveilleuse thérapeutique à Paris et qui est à l'origine de l'installation de son centre de diffusion dans une herboristerie de la capitale. Ce « miracle », j'ai tenu à me le faire raconter par celui qui en a été l'objet, M. F..., boursier parisien. Voici son récit :

« Ceux qui vous ont parlé de mon cas n'ont pas exagéré. En 1933, j'étais ce qu'on appelle une « loque humaine ». A la suite d'un bain froid, pendant près d'un an j'ai traîné une sciatique double qui me pliait littéralement en deux. Il fallait m'habiller et me déshabiller comme un enfant, le moindre mouvement me faisait hurler de douleur : on me portait de chez moi jusqu'à un taxi et du taxi à la Bourse, vous imaginez le tableau !

« Inutile de vous dire que j'avais tout essayé : rampes chauffantes, infrarouges, massages, bains. J'étais tellement bourré de salicylate que j'étais presque devenu sourd. Pour avoir une idée de mon moral, pensez que j'avais trente-deux ans seulement et que, jusqu'alors, j'étais classé dans les « gars sportifs »... Je commençais vraiment à, désespérer lorsqu'un ami de la Bourse me dit : « Tu devrais écrire à un bonhomme du Midi qui a un truc épatant pour tout ce qui est rhumatismes. Essaie toujours, tu verras bien ce que ça donnera ! ». Le « bonhomme du Midi », c'était M. Domenach.

« J'ai écrit, sans grande confiance, je l'avoue, dans l'efficacité du « truc épatant » qui se révéla être une tisane d'aubier de tilleul sauvage. Mais, au point où j'en étais, je pouvais bien risquer encore un remède de plus ! Les deux premiers jours, au lieu de diminuer, mes douleurs s'amplifièrent. Je décidai pourtant de continuer à ingurgiter ma tisane. Une semaine plus tard, j'étais guéri : je me tenais debout comme tout le monde (peut être un peu voûté tout de même car j'avais fini par m'ankyloser à

force d'être cassé en deux), je pouvais m'habiller tout seul sans la moindre douleur et, surtout, je marchais !

« Quand on m'a vu monter les escaliers de la Bourse, comme si je n'avais jamais été malade, on a crié au miracle. Evidemment, c'était fantastique : je vous le répète, huit jours plus tôt, on me portait encore comme un infirme ! J'ai vraiment fait sensation !

« Vous devinez la suite. On m'a demandé comment j'avais été guéri. Je l'ai dit et, en quelques jours,, les extraordinaires vertus thérapeutiques de l'aubier de tilleul sauvage du Roussillon étaient connues de tout ce qui, à Paris, touche de près ou de loin à la Bourse, d'où une avalanche de lettres pour réclamer à M. Domenach sa cure si efficace, d'où de nouvelles guérisons qui ont fait à leur tour boule de neige et ont rendu nécessaire la création d'un dépôt dans la capitale... »

### **Des bâtonnets qu'on fait bouillir**

Les autres témoignages que j'ai recueillis sont tous du même ordre. Le scénario est invariable : pendant des années, allant de médecin en spécialiste, un malade traîne ses douleurs jusqu'au jour où il apprend qu'il existe une cure naturelle qui peut le soulager et même le guérir. Il hésite à le croire : quand on a vu échouer les thérapeutiques les plus savantes, on a de bonnes raisons d'être sceptique... Pourtant, il tente sa chance. Il commande ce que certains appellent dédaigneusement un « remède de bonne femme » et il reçoit un jour un paquet contenant des bâtonnets de 25 à 30 cm de long : c'est l'aubier de tilleul sauvage du Roussillon.

Le mode d'emploi précise qu'il faut en prendre 35 à 40 g qu'on met dans un récipient contenant un litre d'eau. On fait bouillir doucement jusqu'à ce que le liquide se trouve réduit d'un quart. Après cette opération, il reste trois quarts de litre de tisane que l'on peut boire chaude ou froide, à jeun, pendant ou entre les repas. Ces trois quarts de litre doivent être pris dans le courant de la journée pendant cinq jours consécutifs. On continue ensuite avec deux verres par jour - un le matin, un le soir - de préférence - pendant les dix ou quinze jours suivants.

Le malade suit ces instructions et, neuf fois sur dix, ce qu'il n'espérait plus se produit. « En quatre jours, m'a dit M. R... de Paris, j'ai pu reprendre mon travail de magasinier : mon pied, qui avait doublé de volume, s'est dégonflé comme par enchantement. Il y a de cela plus d'un an, et, depuis, je n'ai jamais eu d'autre attaque de goutte. Pourtant, depuis, je n'ai jamais eu d'autre attaque de goutte. Pourtant, je vous avoue que je me contente d'une cure d'entretien d'un verre à madère de tisane chaque matin. »

« Il y avait treize ans que j'étais atteinte de polyarthrite, m'a confié Mme P... de Garches. J'avais subi une multitude de traitements : piqûres, cachets, suppositoires sans guère de résultats et, en vingt jours, j'ai obtenu une telle amélioration que j'ai l'impression qu'un miracle s'est produit. »...

### **Les lettres sont aussi éloquentes :**

« Après six ans de souffrances qui s'aggravaient chaque jour, écrit Mme B... de Saint-Rambert-d'Albon, j'avais vu trois docteurs qui me faisaient faire des piqûres et des pointes de feu, et m'ordonnaient toutes sortes de pommades pour me frictionner les jambes, mais tout cela ne me faisait rien. Lorsque je sortais, il me fallait une canne car je ne pouvais faire un pas, je traînais les pieds. Aujourd'hui, je me permets de vous dire que je suis guérie de mon arthrite dans les genoux. Mes jambes ont désenflé ; je monte et descends bien l'escalier et je fais tout mon travail. Je suis

vite lasse, mais je ne souffre pas. Dehors, je marche comme si je n'avais jamais rien eu, pas besoin de canne grâce à l'aubier de tilleul ! Les gens qui me voient passer en sont surpris... »

M. F... de Tourcoing affirme : « Depuis que je prends votre tisane, je ne ressens aucune douleur ; aussi vous pouvez croire que j'en fis de la réclame auprès de ceux qui souffrent de rhumatismes. » Melle A... de Nice, déclare : « Je viens d'éprouver une réelle amélioration à mon état rhumatismal généralisé après les deux premières cures d'aubier de tilleul. » M. C... de Florence, écrit : « Le résultat fut « miraculeux » ; je dois vous dire que je souffrais d'un talon depuis plusieurs années et que j'avais consulté des professeurs renommés, lesquels ne sont pas arrivés à me guérir. Après la cure de votre tilleul, me voilà remis sur mes jambes. J'en suis enthousiasmé... » tandis que Melle F... de Saramon, précise que « sans l'aubier de tilleul elle serait sans doute infirme » et que Mme M... de Saint-Brieuc explique qu'en dix jours de cure, elle a vu disparaître les rhumatismes qui lui bloquaient le bras droit et avaient résisté jusqu'alors à tous les traitements...

### Une « remise à neuf » de l'organisme

J'aborderai enfin les autres domaines dans lesquels l'aubier de tilleul sauvage du Roussillon peut encore rendre de précieux services.

Le fait qu'il soit un excellent draineur naturel, d'une totale innocuité », le désigne pour la « remise à neuf » périodique de notre organisme qu'impose la vie moderne. Biologistes et médecins s'accordent pour déclarer que nous sommes tous des intoxiqués parce que nous respirons mal, travaillons trop et ne savons pas nous nourrir. Faute d'oxygène et d'exercices physiques, nous ne parvenons plus à brûler nos déchets qui finissent par s'accumuler et encrasser notre machine car nos organes d'élimination sont débordés.

D'où l'intérêt de cures d'entretien avec l'aubier de tilleul -un verre matin et soir- qui débarrasse le sang de ses toxines et facilite le travail de nettoyage du foie, des reins et de la vessie. De nombreux adeptes de cette technique en signalent les bienfaits : « nous nous sentons rajeunis, disent-ils, en meilleure forme » et l'un d'entre eux, M. L... de St Jean de Luz, écrit : « la cure d'aubier de tilleul sauvage s'est révélée tellement efficace qu'elle fait le tour de la famille... »

D'ailleurs, cette action de drainage est confirmée par les résultats enregistrés dans les cas d'urée, de diabète, d'albumine et même de colibacillose. Ici, il est difficile de prononcer le mot de « guérison » mais il n'en reste pas moins que des améliorations spectaculaires sont obtenues comme le démontrent les attestations suivantes :

« Il me reste un gramme d'urée sur trois, écrit M. L..., d'Arvillard, depuis que j'ai pris votre tisane, ce qui est un progrès formidable... »

« Mon mari, dit me C..., de Bezons, étant en traitement pour l'urée depuis six mois sans grand résultat, a fait, sur vos indications, le traitement d'attaque de quatre verres tous les deux jours, puis d'un verre le matin. A la nouvelle prise de sang, le résultat est merveilleux : le taux d'urée est redevenu normal... »

De M. O... de Soucieu-en-Jarret : « Le jour où j'ai commencé la cure, l'analyse de mes urines indiquait 44 g de sucre par litre. Après vingt trois jours de traitement, l'analyse n'indique plus que 24 g par litre. Le résultat est magnifique... ».

De M. D... de Montingy en Arrouaise : « Etant en traitement pour diabète sucré, j'ai suivi point par point votre cure. J'ai commencé le 13 août et terminé le 3 septembre. J'ai constaté une sensible amélioration de mon état général et, de 45 g de sucre par litre d'urine, je suis tombé à 17 g... »

De Mme T... de La Suze : « Ayant pris votre tisane (un verre matin, midi et soir), j'avais 1,05 g d'urée et 1,70 g d'albumine il y a un mois ; j'ai en ce moment 0,80 g d'urée et 1 g d'albumine... »

De Mme M... de St Vallier sur Rhône : « J'ai fait faire à ma fille de huit ans, la cure de votre aubier de tilleul sauvage et je dois vous dire que j'en suis extrêmement satisfaite car, pour la première fois, la dernière analyse d'urine a été vraiment négative. Les cinq analyses précédentes malgré les traitements du médecin, laissaient toujours apparaître une flore à colimorphes et à saprophytes, abondante, alors que cette fois-ci, il n'y avait absolument aucune germe. »

Plusieurs lettres signalent encore des succès remportés dans des maladies de foie chroniques, des eczémas rebelles comme le rapporte, entre autres, Mme P... d'Orléansville : « Atteinte depuis deux ans et demi d'eczéma aux mains, après de nombreux soins coûteux qui ne m'apportaient qu'une amélioration passagère, je me suis vue complètement débarrassée de toutes traces de démangeaisons après ma première cure en septembre dernier. »

J'ajouterai pour terminer que s'il m'avait encore fallu des preuves supplémentaires des remarquables propriétés de l'aubier de tilleul sauvage du Roussillon, celles-ci m'auraient été fournies par les nombreuses ordonnances de médecins que j'ai pu consulter.

Car, si comme le regrette M. C... de Fontainebleau, « ce produit est bien souvent traité par le corps médical comme une chose sans valeur », beaucoup de praticiens en connaissent l'intérêt thérapeutique et n'hésitent pas à le recommander à leurs patients, ou bien ils le découvrent grâce à eux, et, devant son efficacité, sont d'accord pour l'adopter.

Deux lettres en témoignent : celle de Mme P... de Constantine qui dit : « J'ai employé l'aubier de tilleul pour des crises de coliques néphrétiques et j'ai eu un résultat miraculeux, si bien que mon médecin m'a conseillé de continuer à en prendre... » et celle de M. R... de Liévin qui dit : « Mon fils ayant subi une crise néphrétique, notre médecin traitant, le Dr C... m'a conseillé de vous écrire pour vous demander de m'expédier de l'aubier de tilleul - si j'ai bien retenu ce qu'il m'a dit ... »

### **Drainage général**

**rhumatismes -arthrose-sciatique fatigue -urée- diabète-cholestérol  
acide urique - hypertension**

**au cours de la journée , boire une décoction  
d' AUBIER DE TILLEUL sauvage du Roussillon**

**LA GRAVELLINE (insister sur cette marque)** . Couper 3 à 4 batonnets (40 grammes) en grosses allumettes , les mettre dans une casserole avec 1 litre d'eau et laisser bouillir à tous petits bouillots 20 minutes ( il reste alors 3/4 de litre) Laisser refroidir , filtrer et boire froid sans sucre hors repas

- 5 jours à raison de 3/4 de litre
- et 15 jours à raison de 2 verres par jour